



les neuf reines

un film de **Fabián Bielinsky**



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
CANNES CLASSICS

les neuf reines

un film de **Fabian Bielinsky**

VOSTFR | 106230 | Argentine | 14min

AU CINÉMA LE 16 AVRIL

Distribution
EUROZOOM
01 42 93 73 55
presse@eurozoom.fr



SYNOPSIS

Juan et Marcos, deux petits arnaqueurs sympathiques mais sans envergure de Buenos Aires, se rencontrent au moment où ils s'appêtent à commettre un même cambriolage. Durant vingt-quatre heures, ils s'associent pour voler une planche de neuf timbres rarissimes appelés les Nueve Reinas. Ils espèrent ainsi les revendre à un collectionneur vénézuélien. Pour mener à bien leur affaire, ils font appel à Valeria, la séduisante soeur de Marcos.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR FABIÁN BIELINSKY

Quelles ont été vos influences pour LES NEUF REINES ?

J'ai toujours eu une prédilection particulière pour le cinéma narratif, qui s'appuie fortement sur l'histoire. Je ne crois pas que ce soit la seule façon d'aborder un film mais c'est en tout cas l'approche qui me procure toujours le plus de plaisir. Ford, Hawks, Wilder, Hitchcock sont quelques-uns des nombreux cinéastes qui m'inspirent.

Pouvez-vous nous parler de votre processus d'écriture pour ce film ? Est-il difficile de créer du suspense ?

Je n'ai jamais abordé l'écriture d'un scénario avec une idée précise ou un genre spécifique en tête. Je n'ai pas décidé à l'avance s'il s'agirait d'un film à suspense, d'une comédie ou d'un film politique. Ce qui m'intéressait, c'était le cadre, les personnages et le mensonge comme mode de relation. Tout le reste est venu en cours d'écriture et du développement de l'histoire. Une histoire d'escrocs génère de facto une certaine tension et donc du suspense.

Comment avez-vous fait des recherches sur le monde que vous décrivez dans le film ?

J'ai toujours eu un intérêt pour les escrocs de rues. L'idée de délinquants qui, au lieu d'utiliser des armes, se servent de leur ingéniosité et de mécanismes psychologiques subtils pour prendre le dessus sur leurs victimes – c'est un canevas extraordinaire pour raconter une histoire. J'ai passé au crible un grand nombre de documents avant d'écrire le scénario.

Mais lorsque j'ai commencé les recherches définitives, j'ai été surpris de constater que la plupart des informations provenaient du côté des victimes. J'ai rencontré beaucoup de gens, y compris dans mon cercle proche, qui avait une anecdote à ce sujet. Ces témoignages m'ont beaucoup aidé pour le développement du scénario.

Si ce film avait été tourné aux États-Unis, il y aurait probablement eu des armes à feu, des accidents de voiture et des explosions. Le film n'utilise aucun de ces artifices.

Effectivement, cela nous ramène à l'idée de l'escroc qui opère sans violence physique. L'absence d'explosions ou de crashes n'était pas réellement intentionnelle, mais ces éléments ne me semblaient pas nécessaires pour connecter le spectateur à l'histoire ou pour générer une dynamique haletante.

Pourquoi avez-vous choisi ces acteurs pour le film ?

Je trouve qu'il est très difficile de diriger un acteur s'il n'a pas un lien, même ténu, avec son personnage. J'ai choisi Gaston Pauls et Ricardo Darin parce qu'ils avaient l'énergie nécessaire pour incarner leur personnage.

Quelles sont les stratégies visuelles que vous avez employées pour tourner LES NEUF REINES ?

J'ai pris une décision très claire à cet égard, avant de commencer le film : il fallait créer une sensation d'extrême réalisme, quitte à sacrifier la beauté visuelle au profit de la crédibilité. Il fallait que cette histoire, factice, soit rendue réelle par



ce parti pris esthétique. Pour ce faire, certaines scènes de rues ont été filmées en caméra cachée, avec de vrais passants – sans jeu ni artifice. Je salue évidemment le travail du directeur de la photographie, Marcelo Camorino, qui s'est tout de suite emparé du concept. Il a, par exemple, utilisé un genre d'éclairage différents de ceux utilisés habituellement au cinéma.

Considérez-vous ce film comme un simple divertissement ou faites-vous un commentaire social sur l'Argentine, voire le monde ?

Ces deux aspects sont intrinsèquement mêlés. Je savais que le public argentin allait lire le film comme un commentaire social sur le climat actuel (*ndlr : le film a été produit en 2000*). J'ai toujours pensé que le film, dans son ensemble, reflétait l'animosité des gens : l'idée que nous avons parfois que tout est mensonge, que la corruption règne et que la règle est « chacun pour soi ». Mais ma priorité était de raconter une histoire, de la manière la plus agile, la plus ingénieuse et la plus divertissante possible, et d'arriver à un film que le public prendrait plaisir à regarder. Le plus beau, c'est que ces deux intentions étaient claires pour le public argentin, qui a pu s'amuser en regardant le miroir que je leur ai tendu.



A PROPOS DU RÉALISATEUR FABIÁN BIELINSKY

FABIÁN BIELINSKY a commencé à faire des films en 1972, alors qu'il n'a que treize ans. Il grandit sous la dictature militaire qui a pris le pouvoir en 1976 - période peu propice au cinéma argentin - mais n'a jamais douté de son but dans la vie : le cinéma.

Au lycée à Buenos Aires il rejoint le groupe cinéma et réalise son premier court-métrage *Continuidad de los Parques* inspiré par une nouvelle de Julio Cortázar. Un autre court-métrage, *La Espera* inspiré par un récit de Jorge Luis Borges, lui ouvre les portes de l'Institut Cinématographique Nationale (Centro Experimental y de Realización Cinematográfica del I.N.C.) Ce film est récompensé du premier prix du Festival international du film de Huesco en Espagne.

Entré dans l'industrie cinématographique au moment de la chute de la dictature militaire et de la levée de la censure en 1983, Bielinsky travaille comme assistant réalisateur pour plusieurs grands noms du cinéma argentin, dont Miguel Pérez, Carlos Sorín et Eliseo Subiela. Il enseigne également la production cinématographique et l'analyse des films à l'Institut Cinématographique Nationale.

En 1996, FABIÁN BIELINSKY remporte un concours organisé par la société de production Patagonik Film Group, Kodak, Cinecolor, JZ y Asociados et FX Sound. Sélectionné parmi plus de 350 scénarios, *LES NEUF REINES* obtient le premier prix permettant à FABIÁN BIELINSKY de réaliser son premier long-métrage. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals nationaux et internationaux, il rencontre un succès public et critique. En France il remporte le Grand Prix au Festival du film policier de Cognac (2002).

Steven Soderbergh réalise un remake du film en 2004, *Criminal*, mettant en scène John C.Reilly, Maggie Gyllenhaal et Diego Luna.

Bielinsky réalise son second long-métrage en 2005, *EL AURA* - toujours avec Ricardo Darín dans le rôle principal. Alors qu'il devait présenter son film un mois plus tard au Festival International du Film d'Edinburgh, FABIÁN BIELINSKY meurt d'une crise cardiaque le 28 juin 2006 à l'âge de 47 ans.

RICARDO DARÍN (MARCOS)

Ricardo Darín est né à Buenos Aires en 1957. Il décroche ses premiers rôles à la télévision argentine à l'âge de 16 ans. Il poursuit ensuite sa carrière au théâtre au cours des années 80. Son succès grandissant l'amène naturellement au cinéma dont il devient une figure majeure.

LES NEUFS REINES de Fabián Bielinsky l'impose sur la scène internationale en 2000. Il enchaîne avec LE FILS DE LA MARIÉE de Juan José Campanella qui est nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2002. En 2007, il tient le premier rôle masculin de XXY de Lucía Puenzo qui obtient le Grand Prix de la Semaine de la Critique à Cannes.

Deux ans plus tard, il retrouve Juan José Campanella pour DANS SES YEUX. Le film obtient l'Oscar du meilleur film en langue étrangère et enregistre plus de 400 000 entrées en France. Ricardo Darín collabore ensuite avec Pablo Trapero pour CARANCHO en 2010 et ELEFANTE BLANCO en 2012. Deux ans plus tard, il est à l'affiche des NOUVEAUX SAUVAGES de Damián Szifron qui est présenté en compétition au Festival de Cannes avant d'être plébiscité par les spectateurs du monde entier, et notamment en France où il est vu par plus de 500 000 personnes.

Ricardo Darín est également nommé deux fois pour le Goya du meilleur acteur - équivalent espagnol des César - avant d'être récompensé pour son rôle dans TRUMAN de Cesc Gay. Le film EL PRESIDENTE dont il tient le rôle principal est sélectionné à Un Certain Regard en 2017 et il revient au festival de Cannes en 2018 pour EVERYBODY KNOWS d'Asghar Farhadi en compétition officielle dans lequel il donne la réplique à Penelope Cruz et Javier Bardem.

On l'a vu récemment dans ARGENTINE, 1985 - sélectionné en compétition officielle à la Mostra de Venise 2022, récompensé du Prix FIPRESCI.



LISTE ARTISTIQUE

Juan GASTÓN PAULS
Marcos..... RICARDO DARÍN
Valeria..... LETICIA BREDICE
Federico TOMÁS FONZI

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario.....FABIÁN BIELINSKY
Producteur exécutif PABLO BOSSI
Direction de la photographie.....MARCELO CAMORINO
Direction artistique.....MARCELO SALVIOLI
Costumes.....MÓNICA TOSCHI
Montage.....SERGIO ZOTTOLA

SÉLECTIONS ET RÉCOMPENSES

- 2024: Cannes Classics
- 2002 : Festival du Film Policier de Cognac : Grand Prix
- 2001 : Mostra de Cinema Llatinoamerica de Llerida, Espagne : Prix du Public, Prix du Meilleur Réalisateur
- 2001 : Condor de Plata, Argentina : Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Meilleur Acteur, Meilleure Second Rôle féminin, Meilleur Scénario original, Meilleur Photographie, Meilleur Montage
- 2001 : Festival des Cinémas et Cultures de l`Amerique Latine à Biarritz, France, Meilleur Acteur
- 2001 : Film Frasor, Norvège : Prix du Public
- 2001 : Festival de Trieste, Italie : Meilleur Scénario original

